

## Sous le ciel de juillet.



*C'est le ciel de juillet qui tomba sur leurs têtes.*

*Les mots manquent pour dire avec quelque  
chaleur*

*le déluge brutal dans la nuit, et la peur.*

*Les mots manquent, et pourtant il faut dire  
l'horreur*

*de ces vies englouties par les flots prédateurs.*

*Rien ne résiste à la rage des éléments*

*et quand l'eau se retire, c'est un nouveau  
tourment:*

*elle n'a laissé là que quelques éléments  
brisés, éparpillés parmi les sédiments.*

*Quand à l'aube un pays se réveille horrifié*

*il n'en croit pas ses yeux, et les mains  
secourables*

*tout aussitôt se tendent vers les gens stupéfiés  
pour tenter d'adoucir la perte irréparable.*

*Le soleil de juillet brille enfin sur leurs têtes.*

*Les mots manquent pour dire avec humanité*

*les monceaux de gravats défigurant les rues,  
la boue, les maisons vides, l'odeur d'humidité,  
les bons samaritains entre les camions-grues.*

*Aujourd'hui, on vous aide, où serez-vous  
demain*

*quand l'usure du temps et le présent fortuit  
auront délavé votre histoire, et que les mains  
secourables seront plus rares qu'aujourd'hui ?*